Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXXVIII, n° 26 | Deel XXXVIII, nr 26

Bruxelles, septembre 1962. | Brussel, september 1962.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES BRENTIDES (COLEOPTERA - BRENTIDAE).

4. — Revision de quelques genres africains et américains,

par Roger DAMOISEAU (Bruxelles) (1).

Brentidae ou Brenthidae ?

Lorsque FABRICIUS (1787, p. 95) entreprit de démanteler le grand genre *Curculio* LINNÉ, il créa, parmi de nombreux autres, un nouveau genre qu'il dénomma *Brentus*, sans indiquer l'étymologie de ce nom. Dans tous ses ouvrages ultérieurs, FABRICIUS, et après lui, OLIVIER et LATREILLE respectèrent cette orthographe que l'on peut donc considérer comme correcte. Deux étymologies pouvaient cependant être proposées : la première, qui nous semble correcte et logique, fait dériver *Brentus* du nom d'un fils d'Herakles, *Βρεντος*, héros éponyme de la ville de Brentisium (Brindisi), et s'accorde avec les autres emprunts que FABRICIUS fit à la mythologie grecque; par contre, ainsi que l'a suggéré OLIVIER (1807, p. 49), on pouvait considérer qu'il s'agissait d'une latinisation incorrecte du mot *βρενθος* ou *βρινθος* qui désignait un passereau des régions méditerranéennes. Admettant cette interprétation, et par une émendation injustifiée, ILLIGER (1804, p. 101) et GERMAR (1816, p. 127) utilisèrent le nom *Brenthus* qui fut dès lors préféré par les entomologistes, de SCHOENHERR (1826, p. 70) à KLEINE et à DE MUIZON. Cependant, KUNTZEN (1937, p. 194, note 4) établissait que *Brentus* est bien l'orthographe originale correcte; HAEDO ROSSI (1955, p. 61) et MEYER (1959, p. 125) partagent cette opinion et, en conformité avec les prescriptions

(1) Attaché de recherche à l'Institut belge pour l'Encouragement de la Recherche scientifique Outre-Mer (I. B. E. R. S. O. M.).

du Code international de Nomenclature zoologique (1961, art. 32, a; ii) utilisent de nouveau les noms *Brentus* et *Brentidae*.

Quoique nous concevions avec peine l'intérêt de modifications d'un tel ordre, qui ne contribuent en rien au progrès de la Science, afin d'éviter le byzantinisme des interminables palabres que peut susciter l'évocation d'un tel sujet et dans le but de contribuer à l'uniformisation d'une nomenclature qui en a le plus grand besoin, au début d'un travail de revision que nous espérons poursuivre jusqu'à la rédaction d'une monographie complète de la famille, nous croyons sage de nous rallier à l'opinion des auteurs modernes et nous utiliserons désormais les vocables originaux : *Brentus* FABRICIUS et *Brentidae* LATREILLE.

Calodromini du groupe *Allagogus*.

Dans sa première « Note sur les Brenthides », DE MUIZON (1955, p. 489-495) établissait la synonymie des genres *Phobetrum* KLEINE et *Oxybasius* KOLBE avec le genre *Allagogus* GAHAN préexistant. Il le réunissait aux genres *Diplohoplizes* et *Phobetromimus* KLEINE pour former un « Groupe Allagogus » caractérisé par un prothorax dont la base se prolonge en arrière, au-dessus des élytres, par un long éperon, et décrivait une nouvelle espèce du Congo, *Diplohoplizes burgeoni*.

Nous avons pu, en 1960, étudier un très important matériel provenant des collections de la Commission d'étude des Bois congolais, du Musée de l'Afrique centrale à Tervuren et de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Nous nous disposions à en publier les résultats lorsque parut le travail consacré par SCHEDL à la « Systématique des Brenthides africains ». D'après cet auteur (1961, p. 188), et sur la base des exemplaires typiques conservés à l'Institut allemand d'Entomologie de Berlin-Dahlem, on devait conclure que toutes les espèces décrites dans les genres *Diplohoplizes* et *Phobetromimus* devaient être rapportées à *Allagogus brunneus* GAHAN, espèce unique présentant de grandes variations individuelles sans aucune signification systématique.

Cette opinion était en contradiction avec les conclusions de nos propres travaux. Nous avons pu, grâce à l'obligeance du Dr. MACHATSCHKE, étudier à notre tour le matériel typique incriminé et nous rendre compte de l'inexactitude des conclusions de SCHEDL.

Il est exact, et KLEINE lui-même l'a reconnu, que les genres *Diplohoplizes* et *Phobetromimus*, tels qu'ils sont décrits par l'auteur, sont extrêmement voisins. Il est également vrai qu'à l'examen de longues séries, on constate des variations importantes dans la taille des insectes, dans la forme et la longueur de l'apophyse prothoracique, dans le nombre et l'aspect des cals des élytres et que la coloration présente toutes les nuances entre le noir brunâtre et le brun très clair. Il n'en est pas moins vrai qu'un caractère important dans la systématique des *Calodromini* et particulièrement stable, celui de la conformation des tibias anté-

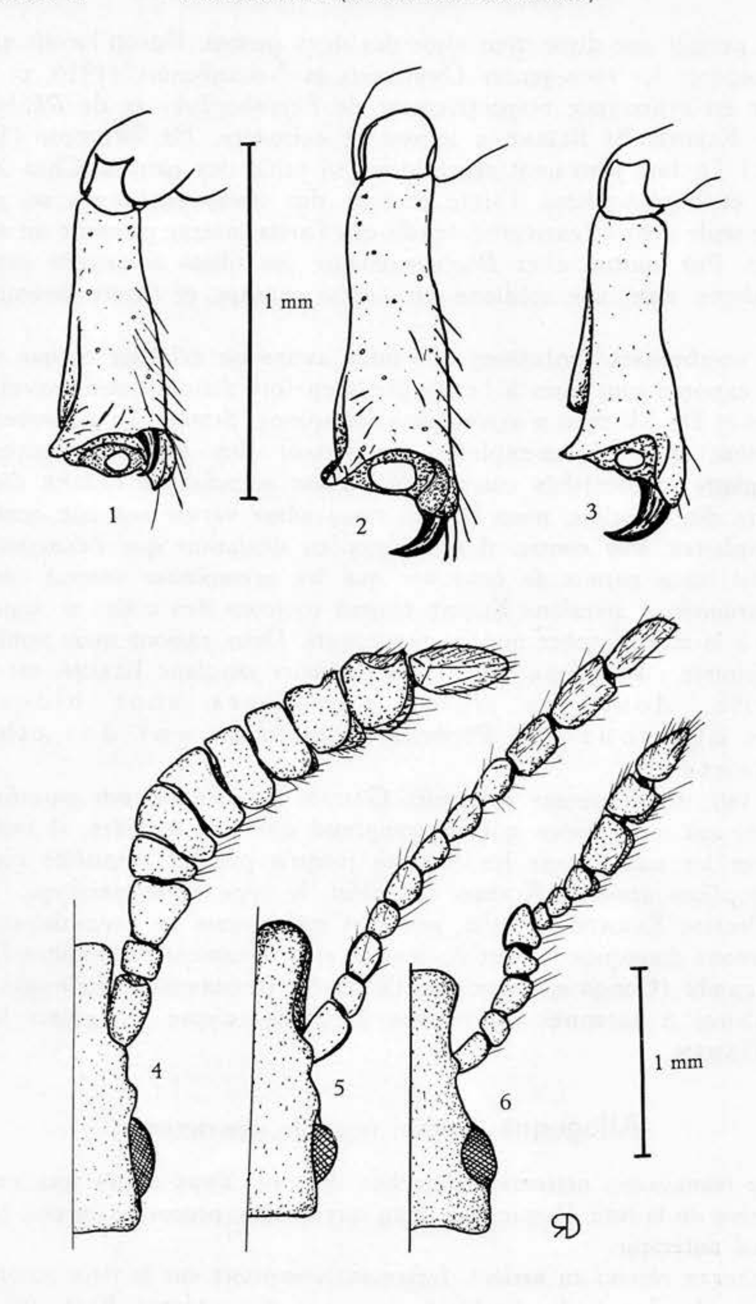


Fig. 1-6. — *Calodromini* du groupe *Allagogus*.

Fig. 1 et 4. — *Allagogus brunneus* GAHAN ♀ : tibia antérieur droit, vu de ¾ face et antenne.

Fig. 2 et 5. — *Allagogus brunneus* GAHAN ♂ : idem.

Fig. 3. — *Phobetromimus simulans* KLEINE ♂ ♀ : tibia antérieur.

Fig. 6. — *Allagogus yangambiensis* DAMOISEAU ♀ : antenne.

rieurs, permet une distinction aisée des deux genres. KOLBE l'avait utilisé pour séparer les sous-genres *Oxybasius* et *Neoxybasius* (1916, p. 61), tombés en synonymie respectivement de *Diplohoplizes* et de *Phobetromimus* KLEINE. Si KLEINE a ignoré ce caractère, DE MUIZON (1955, p. 491) l'a fort justement repris dans sa table des genres. Chez *Allagogus* et *Diplohoplizes,* l'arête externe des tibias antérieurs ne porte qu'une seule dent à l'extrémité, tandis que l'arête interne présente un angle saillant. Par contre, chez *Phobetromimus,* les tibias antérieurs portent deux dents, dont une médiane sur l'arête externe, et l'arête interne est droite.

Les nombreuses confusions que nous avons pu éclaircir et que nous allons exposer sont dues à l'existence d'un fort dimorphisme sexuel que KLEINE et DE MUIZON n'avaient pas soupçonné. SCHEDL l'a découvert en constatant que les exemplaires présentant des articles antennaires très aplatis et identifiés comme *Phobetrum paradoxum* KLEINE étaient toujours des femelles; nous l'avons nous-même vérifié sur une centaine d'exemplaires. Par contre, il se trompe en déclarant que l'examen des génitalia lui a permis de constater que les exemplaires connus comme *Phobetromimum simulans* KLEINE étaient toujours des mâles et appartenaient à la même espèce que les précédents. Deux raisons nous semblent péremptoires : le type de *Phobetromimus simulans* KLEINE est une femelle, dont les tibias antérieurs sont bidentés alors que tous les *Phobetrum paradoxum* ont des tibias unidentés.

En fait, si *Allagogus brunneus* GAHAN (= *Phobetrum paradoxum* KLEINE) est une espèce qui ne comprend que des femelles, il faut en chercher les mâles dans les insectes jusqu'à présent identifiés comme *Diplohoplizes armatus* KLEINE. En effet, le type et le paratype, dans la Collection KRAATZ à Berlin, sont des mâles, tous les exemplaires que nous avons disséqués le sont également et provenaient de récoltes faites à Yangambi (Congo ex-belge) où ils étaient constamment mélangés aux exemplaires à antennes transverses identifiés comme *Allagogus brunneus* GAHAN.

Allogogus GAHAN, nouvelle description.

Tête transverse, nettement détachée du cou. Yeux situés aux angles antérieurs de la tête. Rostre plus long que la tête, prorostre un peu élargi au bord antérieur.

Prothorax rétréci en arrière, fortement comprimé sur le tiers antérieur, avec un sillon longitudinal médian plus ou moins accentué. Base avec une apophyse se prolongeant au-dessus des élytres.

Elytres à base dentée ou calleuse de part et d'autre de l'apophyse prothoracique.

Fémurs postérieurs plus longs que l'abdomen; 1er article des tarses postérieurs plus long que les deux articles suivants réunis.

♂ : Prorostre avec un sillon médian accentué, de telle sorte que le bord antérieur apparaît comme bilobé. Antennes à articles intermédiaires allongés. Apophyse du prothorax plus ou moins longue, parfois très longue, arrondie ou pointue à l'extrémité. Tibias antérieurs avec une seule dent à l'extrémité de l'arête externe et un angle saillant médian sur l'arête interne, sveltes.

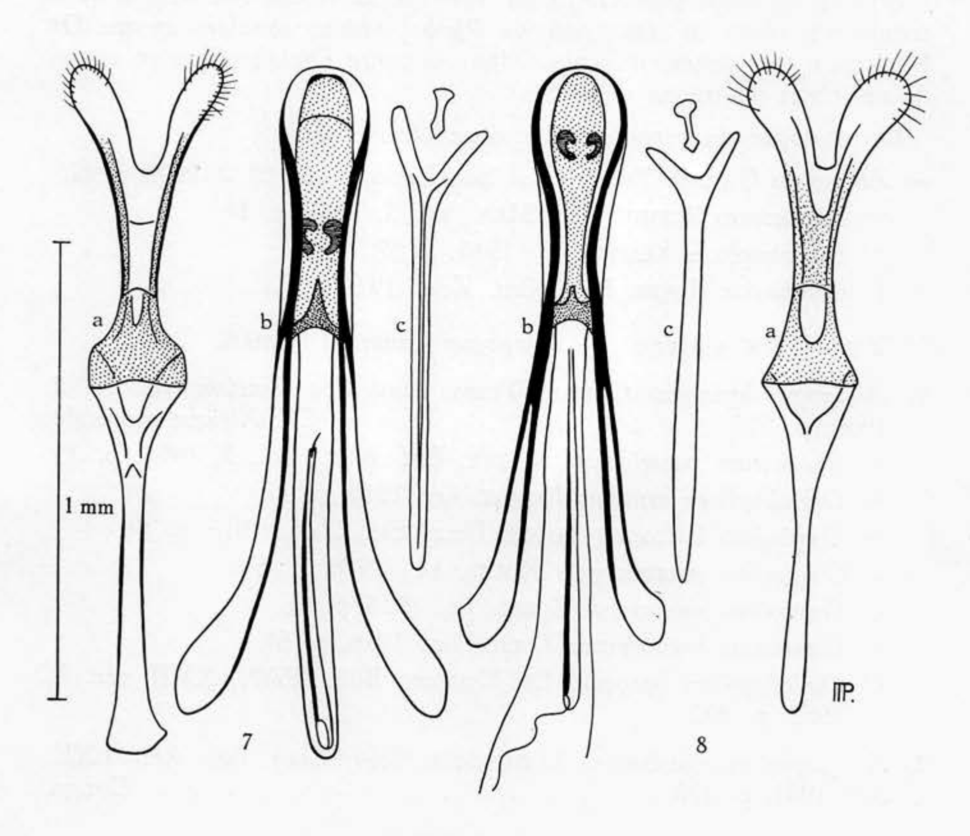


Fig. 7-8. — *Calodromini* du groupe *Allagogus*.
Genitalia ♂ : a. — tegmen; b. — édéage; c. — segment génital.
Fig. 7. — *Allagogus brunneus* GAHAN.
Fig. 8. — *Phobetromimus simulans* KLEINE.

♀ : Bord antérieur du prorostre droit. Antennes à articles transverses complètement aplatis à partir du 4e, de largeur croissante, les trois derniers articles plus grands, plus épais. Tibias antérieurs robustes, à arête interne anguleuse, avec une dent émoussée à l'extrémité de l'arête externe. Apophyse prothoracique de longueur moyenne, extrémité arrondie, émoussée, le plus souvent bifide, le sillon longitudinal du prothorax se prolongeant jusqu'à l'extrémité de l'épine.

Type du genre. — *Allagogus brunneus* GAHAN.

Nous avons pu étudier, au Muséum de Paris, le type de *Diplohoplizes burgeoni* DE MUIZON. Les différences signalées par l'auteur sont nettement moins importantes que la variabilité que l'on admet dans ce groupe et ne suffisent pas à justifier la création d'une nouvelle espèce. Elle vient donc en synonymie de *A. brunneus* ♂ GAHAN.

Il en va de même pour *Oxybasius brevithorax* KOLBE que KLEINE avait erronément placé en synonymie de *Phobetrominus simulans* et que DE MUIZON a très justement replacé dans le genre *Diplohoplizes* en raison de ses tibias antérieurs unidentés.

Le catalogue du genre s'établit donc comme suit :

— *Allagogus* GAHAN, Trans. Zool. Soc. London, vol. 19, 2, 1909, p. 225.
= *Phobetrum* KLEINE, Ent. Mitt., vol. 5, 1916, p. 41.
= *Diplohoplizes* KLEINE, l.c., 1916, p. 37.
= *Oxybasius* KOLBE, Deut. Ent. Zeit., 1916, p. 61.

Type du genre. — *Allagogus brunneus* GAHAN.

1. *Allagogus brunneus* GAHAN, Trans. Zool. Soc. London, vol. 19, 2, 1909, p. 225 . . . . CC Afrique tropicale.
= *Phobetrum paradoxum* KLEINE, Ent. Mitt., vol. 5, 1916, p. 33.
= *Diplohoplizes armatus* KLEINE, l.c., 1916, p. 37.
= *Oxybasius laticornis* KOLBE, Deut. Ent. Zeit., 1916, p. 61.
= *Oxybasius pectinicornis* KOLBE, l.c., 1916, p. 61.
= *Oxybasius sulcirostris* KOLBE, l.c., 1916, p. 61.
= *Oxybasius brevithorax* KOLBE, l.c., 1916, p. 61.
= *Diplohoplizes burgeoni* DE MUIZON, Bull. IFAN, XVII, sér. A, 1955, p. 492.

2. *Allagogus yangambiensis* DAMOISEAU, Rev. Zool. Bot. Afr., LXII, 3-4, 1961, p. 279 . . . . Congo.

Phobetromimus KLEINE, 1916.

Ce genre se distingue du précédent, comme nous l'avons dit, par la présence de deux dents sur l'arête des tibias antérieurs. Le dimorphisme sexuel se manifeste, comme chez *Allagogus* GAHAN mais d'une façon moins accentuée, par le bord antérieur du prorostre bilobé, les antennes à articles intermédiaires cylindriques et allongés, l'apophyse prothoracique moyenne à longue se terminant en pointe arrondie chez les mâles, tandis que les femelles présentent un prorostre à bord antérieur presque droit, une apophyse prothoracique épaisse à extrémité plus ou moins bifide et des antennes dont les articles sont un peu aplatis dessus, la massue étant plus épaisse.

L'exemplaire typique de *Diplohoplizes unicolor* KLEINE, qui se trouve au Musée de l'Afrique centrale à Tervuren, n'est en fait qu'un *Phobetromimus simulans* KLEINE ♂ de grande taille et de coloration sombre. Il est parfaitement semblable aux nombreux exemplaires qui ont été récoltés à Yangambi en mélange avec les *Phobetromimus simulans* à apophyse prothoracique bifide et qui étaient tous des femelles. La structure du cal élytral est, comme chez *Allagogus* GAHAN, très variable et il est malaisé de distinguer les trois protubérances que KLEINE signale dans sa description de cet exemplaire.

Quant à *Phobetromimus exiguus* KLEINE, il s'agit au contraire d'un tout petit exemplaire, également mâle et encore immature, de *Phobetromimus simulans* KLEINE. Les deux espèces sont donc synonymes.

Enfin, nous n'avons pu étudier le type de *Neoxybasius pugionatus* KOLBE, mais cette espèce nous semble également très voisins de *Ph. simulans* KLEINE : nous ne la conserverons qu'en raison de son origine insulaire.

Le catalogue du genre est le suivant :

— *Phobetromimus* KLEINE, Ent. Mitt., vol. 5, 1916, p. 33.
= *Neoxybasius* KOLBE, Deut. Ent. Zeit., 1916, p. 61.

Type du genre. — *Phobetromimus simulans* KLEINE.

1. *Phobetromimus simulans* KLEINE, Ent. Mitt., vol. 5, 1916, p. 35 . . . . Afrique tropicale.
= *Diplohoplizes unicolor* KLEINE, Ent. Blätt., 1918, p. 56.
= *Phobetromimum exiguus* KLEINE, Ent. Mitt., vol. 5, 1916, p. 37.
= *Neoxybasius fatuelus* KOLBE, Deut. Ent. Zeit., 1916, p. 61.

2. *Phobetromimus pugionatus* (KOLBE), l.c., 1916, p. 61, *Neoxybasius*. . . . . Fernando-Poo.

Calodromini du groupe *Calodromus-Cormopus*.

Cormopus KOLBE, 1892.

Le genre *Cormopus* a été créé pour de remarquables espèces africaines, homologues des formes asiatiques groupées dans les genres *Calodromus* et *Allaedromus*. Elles sont caractérisées par un développement hypermorphe des pattes postérieures et particulièrement des tarses. De plus, le dimorphisme sexuel est beaucoup plus important qu'il n'est de règle dans les *Calodrominae*. Comme le constatait récemment J. DAHL (1957, p. 770), aucun auteur n'a encore établi une table des espèces qui tienne compte de ces différences; bien plus, KLEINE qui, dès 1916 (p. 19),

se plaignait des difficultés d'identifications dues à l'imperfection des descriptions, a dans la suite complètement ignoré ces différences sexuelles et la dernière table qu'il donne pour le genre (1944, p. 49) est pratiquement inutilisable.

De Muizon (1955, p. 457; 1960, p. 33) a contribué à corriger le catalogue du genre mais les circonstances de l'après-guerre l'ont empêché d'étudier les types déposés dans les musées allemands et l'ont entraîné à commettre quelques confusions. Il a parfaitement compris que la présence de dents opposées à l'apex des fémurs et à la base des tibias des pattes postérieures était un caractère sexuel secondaire mâle, constant dans toutes les espèces; mais le trop petit nombre d'exemplaires qu'il a étudié ne lui a pas permis de se rendre compte que les plis transversaux marquant la déclivité des élytres n'apparaissaient également que chez les mâles. De plus, il a, par inadvertance, enfreint la loi de priorité dans l'établissement de certaines synonymies.

Basé sur l'examen des types ou de paratypes de toutes les espèces connues, le présent travail ne prétend pas résoudre toutes les difficultés de l'identification des *Cormopus*, puisqu'aussi bien certaines espèces ne sont encore connues que par les mâles, mais il constitue une mise au point de notre connaissance actuelle de ce genre intéressant.

Caractères du genre.

Corps allongé, cylindrique.

Tête allongée, à côtés subparallèles, à base droite nettement séparée du cou. Dessus de la tête plus ou moins élevé après le cou, puis incliné vers l'avant dans un même plan que le rostre. Rostre aussi large que la tête. Antennes à articles intermédiaires petits, serrés, les trois derniers articles formant une massue forte, aplatie, parfois plus longue que tous les articles précédents réunis. Yeux petits, très éloignés de la base.

Prothorax allongé, cylindrique, très fortement comprimé dans sa partie antéro-supérieure pour se réduire au cou à un éperon en lame verticale. Le sillon longitudinal médian est plus ou moins distinct. Le prosternum est sillonné (série du *C. penicillifer* Kolbe) ou non (série du *C. pumilio* Kolbe) entre les hanches antérieures et la base.

Elytres allongés à côtés subparallèles, apex arrondis en commun. Intervalles plans ou convexes, plus larges que les stries. Métasternum convexe, hanches postérieures très écartées; 1er et 2me segments abdominaux soudés (les sutures visibles sur les côtés), moins allongés que le métasternum.

♂ : toujours une dent saillante à l'angle apical interne du fémur postérieur, faisant face à une dent semblable sur la base du tibia. Le métatarse, souvent plus long que le tibia, présente généralement une face interne concave. Dans la série du *C. penicillifer* Kolbe, l'apex des fémurs est largement échancré avec une brosse de poils raides dans l'échancrure et

le prosternum est sillonné. Dans la série du *C. pumilio* KOLBE, par contre, les fémurs ne sont pas entaillés à l'apex, le prosternum n'est pas sillonné, mais la déclivité apicale est striée transversalement.

♀ : Absence de dents sur les fémurs et les tibias postérieurs. Face interne du métatarse toujours convexe. Fémurs postérieurs jamais entaillés à l'apex et déclivité apicale normalement striée.

1. — Cormopus penicillifer KOLBE, 1892.

KOLBE a créé l'espèce pour un mâle récolté à Barombi au Cameroun et SENNA (1898, p. 369) décrit la femelle sur des exemplaires provenant de la station voisine de Johann Albrecht Höhe. Cette description doit être corrigée en ce sens que le métatarse postérieur, chez la ♀ aussi bien que chez le ♂, est toujours au moins égal au tibia et est souvent nettement plus long. Voici d'ailleurs les caractères qui permettent de séparer les deux sexes :

♂ : Dessous de la tête avec deux protubérances saillant vers le bas (Fig. 2a, Pl. 1).

Pattes postérieures (Fig. 2, Pl. 2) : Fémur longuement pédonculé, à massue haute, profondément entaillée au-dessus dans le tiers de la longueur, avec une forte brosse de poils raides et une dent sur l'angle postéro-supérieur interne qui fait face à une dent également forte sur l'angle interne à la base du tibia (Fig. 11, Pl. 2). Le métatarse, en forme de massue, plus long que le tibia, a une face externe triangulaire; la face interne est profondément creusée dans sa moitié supérieure avec une grosse dent dirigée vers l'intérieur; dans l'axe médian, la face interne porte une série de longues soies raides. La face externe du 2ᵉ article est un disque ovale allongé dans l'axe de la patte, tandis que le 3ᵉ article est un disque ovoïde plus petit et plus haut que large, dont la face interne porte un faisceau de très longs poils dorés. Genitalia : Fig. 9.

♀ : Dessous de la tête sans tubercules saillants (Fig. 3a, Pl. 1). Pattes postérieures (Fig. 3, Pl. 2). Le fémur ne porte ni dents, ni échancrure. Le métatarse, presque aussi long que chez le ♂, a la forme d'une massue tronconique, portant sur la face interne un alignement de très longues soies. 2ᵉ article petit et noueux, 3ᵉ un peu plus long, normal.

Comme DE MUIZON l'a déjà signalé, la coloration normale de l'espèce est noire brillante, avec une tache brun rouge allongée sur chaque élytre; mais cette coloration est loin d'être constante et nous avons vu des exemplaires entièrement brun-rouge et même brun clair.

KLEINE (1916, p. 19) avait déjà reconnu la synonymie de *C. edentatus* ♀ KLEINE (1914, p. 170) avec *C. penicillifer* KOLBE. D'autre part, DE MUIZON (1955, p. 459) a montré que le type de *C. dilutus* KLEINE (1944, p. 149) était une ♀ et non un ♂ et ne différait en rien de *C. penicillifer* KOLBE.

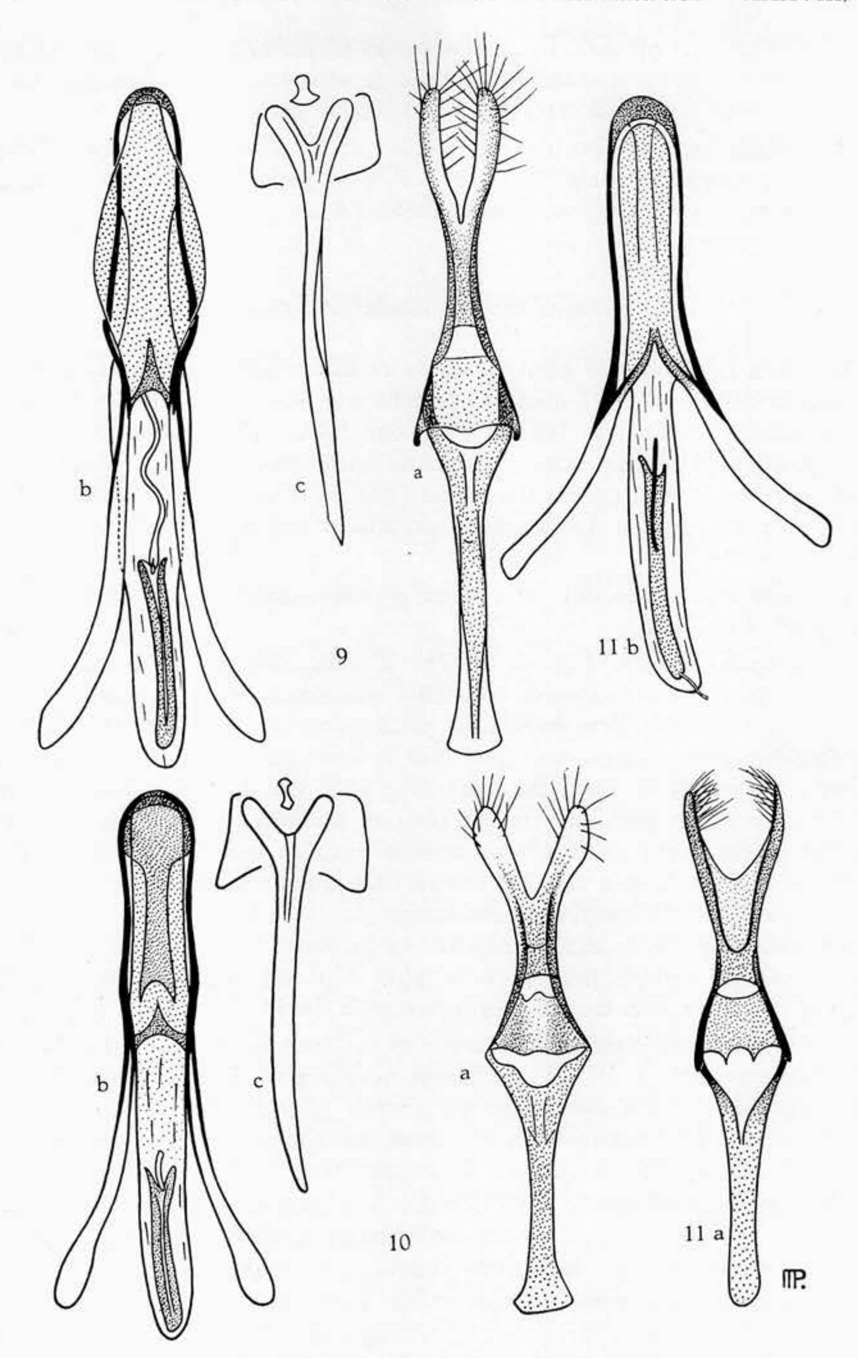


Fig. 9 à 11. — Genre *Cormopus* KOLBE :
genitalia ♂ : a. — tegmen; b. — édéage et flagellum; c. — segment génital (× 50).
Fig. 9. — *Cormopus penicillifer* KOLBE;
Fig. 10. — *Cormopus diversus* KLEINE.
Fig. 11. — *Cormopus mimus* KLEINE.

2. — Cormopus diversus Kleine, 1926.

Cette espèce n'est connue que par une série récoltée dans le N. O. de la Rhodésie. Bien qu'extrêmement voisine de *C. penicillifer* Kolbe, il s'agit pourtant bien d'une espèce distincte, ainsi que le prouve l'examen des genitalia (Fig. 10). Extérieurement, elle ne s'en sépare que par la forme de la tête dont le vertex, au lieu d'être marqué par un étroit sillon médian, est largement affaissé en une dépression ovale à surface chagrinée; le prothorax est un peu moins allongé (2,3 fois plus long que large contre 2,75 fois chez *C. penicillifer*). Chez les ♂ ♂, les tubercules sont visibles à la face inférieure de la tête, mais sont beaucoup moins accusés.

3-4. — Cormopus distinctus et Cormopus diversitarsis Kleine, 1916.

Kleine a décrit simultanément ces deux espèces sur un groupe de 7 insectes récoltés en 1896 par Conradt dans le Nord-Cameroun. Il comprenait 4 mâles dont 3 (Type et 2 paratypes) sont des *Cormopus distinctus* et dont le 4e est le type unique de *Cormopus diversitarsis*. Quant aux 3 femelles, deux sont étiquetées par Kleine *Cormopus distinctus* et la dernière *Cormopus diversitarsis* : il s'agit, en fait, d'un exemplaire immature de *C. penicillifer* Kolbe et de deux exemplaires en tous points semblables et qui ne présentent aucun des caractères différents dans la ponctuation et la pilosité du métatarse que signalait Kleine. Celui-ci n'avait donc aucune raison d'attribuer ces femelles à une espèce plutôt qu'à l'autre.

Nous avons personnellement récolté à Yangambi (Congo ex-belge) de nombreux *C. distinctus* Kleine ♂ ♂ et des ♀ ♀ ressemblant aux 2 exemplaires incriminés, mais nous n'avons pas récolté dans cette localité le *C. diversitarisis* qui ne nous est connu que par l'exemplaire typique et deux ♂ ♂ provenant de la province de l'Equateur (Congo ex-belge).

Nous croyons donc logique de considérer ces femelles comme appartenant à l'espèce *Cormopus distinctus* Kleine, tout en précisant que seule la capture de spécimens *in copula* permettra de confirmer ou d'infirmer l'exactitude de nos conclusions.

De Muizon (1960, p. 37) signale que le type de *C. clavatus* Kleine (1921, p. 59) est une ♀ et non un ♂ : cette précision est exacte, mais cette espèce est synonyme de *Cormopus distinctus* Kleine et non de *Cormopus filum* Kolbe.

Voici donc les caractères distinctifs des deux sexes de *Cormopus distinctus* Kleine :

♂ : Bord antérieur du prorostre profondément échancré au milieu (Fig. 5a, Pl. 1).

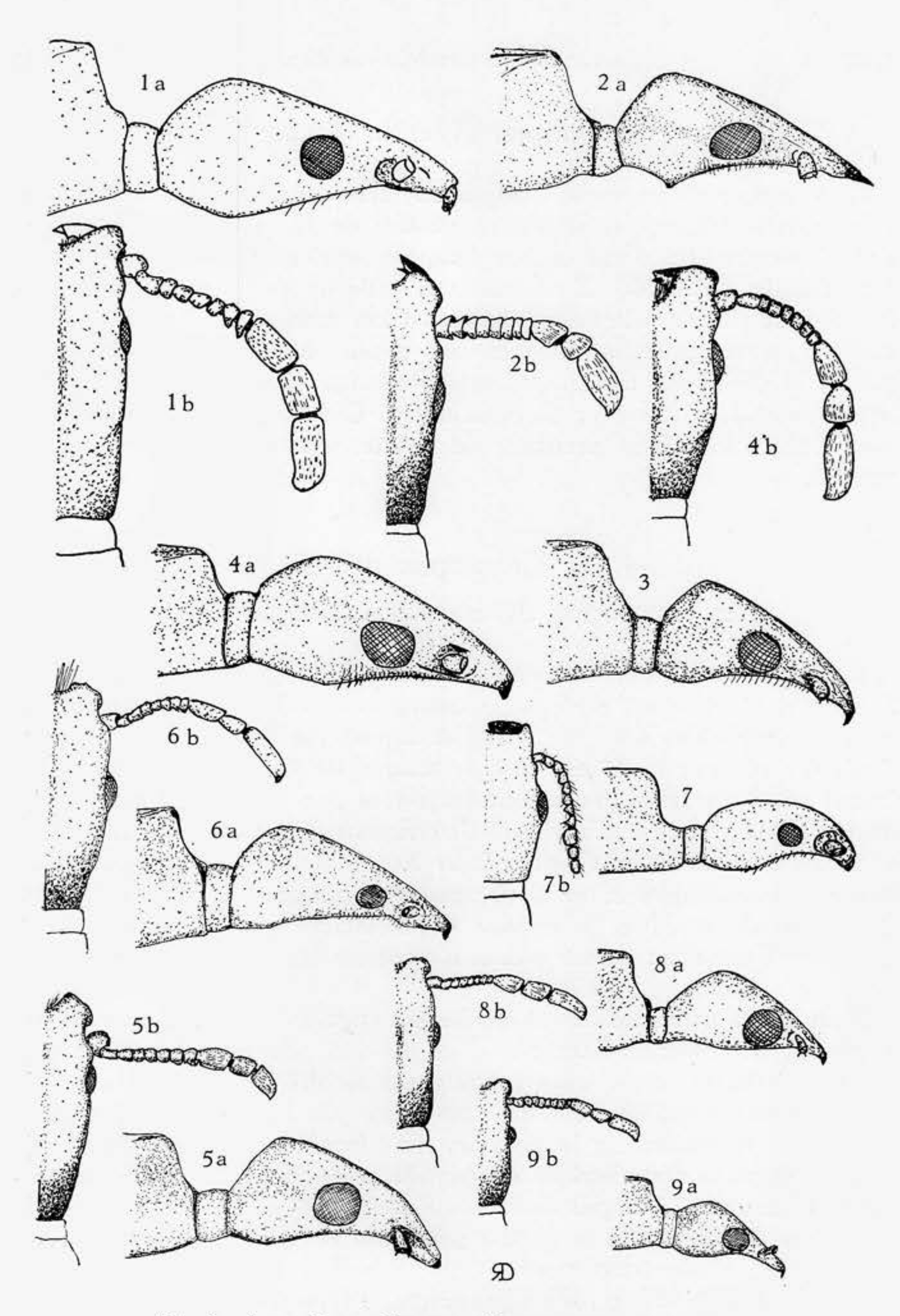


Planche 1. — Genre *Cormopus* KOLBE : tête et antenne :
a. — tête, vue latérale; b. — tête et antenne vue du dessus.

Fig. 1. — *C. mimus* KLEINE ♂.
Fig. 2. — *C. penicillifer* KOLBE ♂.
Fig. 3. — *C. penicillifer* KOLBE ♀.
Fig. 4. — *C. diversitarsis* KLEINE ♂.
Fig. 5. — *C. distinctus* KLEINE.
Fig. 6. — *C. distinctus* KLEINE ♀.
Fig. 7. — *Cormopus ? femoralis* DAMOISEAU;
Fig. 8. — *C. simplex* KLEINE ♂ ♀;
Fig. 9. — *Cormopus pumilio* KOLBE ♂ ♀ (× 20).

Pattes postérieures (Fig. 5, Pl. 2) : dessus du fémur avec une forte échancrure munie de poils raides et d'une dent opposée à une autre dent sur le tibia. Métatarse court et épais, en forme de fourche à 2 dents dirigées vers le haut et l'intérieur. 2ᵉ article fort et large, presque aussi long que le tibia, 3ᵉ ovalaire et aplati avec une grosse touffe de poils dorés sur la face interne.

♀ : Prorostre peu échancré au bord antérieur (Fig. 6a, Pl. 1). Pattes postérieures (Fig. 6, Pl. 2) : fémur sans échancrure ni dent, tibia non denté à la base. Métatarse très grand, plus long que le tibia, en massue triangulaire, face interne convexe avec une forte dent dirigée vers l'intérieur, arête inférieure avec de longues soies éparses. 2ᵉ article en forme de demi-lune, 3ᵉ normal, un peu plus long.

Quant à *Cormopus diversitarsis* KLEINE, seul le sexe mâle est donc connu jusqu'à présent (Fig. 4 a-b, Pl. 1; Fig. 4, Pl. 2).

5. — Cormopus mimus KLEINE, nouvelle description.

DE MUIZON (1960, p. 39) fait à propos de cette espèce la même remarque que pour *C. clavatus*. Sur la base de la description de l'auteur (1921, p. 60), il y voit une femelle synonyme de *C. pumilio* KOLBE. Et il rapporte à *C. diversitarsis* (1960, p. 37) un exemplaire du Musée de Tervuren identifié par KLEINE comme *C. mimus*. DE MUIZON commet ici une double erreur, mais qu'il ne pouvait que difficilement éviter en s'appuyant uniquement sur l'invraisemblable description que KLEINE a donnée de *C. mimus*. Le type de cette espèce est bien un mâle et ressemble parfaitement à l'exemplaire du Musée de Tervuren qui provient du Kivu. Par contre, la conformation des pattes postérieures n'a que peu de ressemblance avec *C. pumilio* KOLBE et est au contraire très voisine de *C. penicillifer*, comme le montre nos figures et celle publiée par SCHEDL (1961, p. 186).

Nous croyons indispensable d'en donner une nouvelle description :

♂ : Tête, prothorax et pattes brun clair. Antennes et élytres brun plus foncé.

Tête allongée à vertex élevé, finement sillonnée, le sillon se terminant dans une fovéole du métarostre. Prorostre à dessus lisse, élargi, profondément échancré en triangle au bord antérieur. Dessous de la tête et du rostre avec un fin sillon médian. Antennes à 1ᵉʳ article gros, noueux, 2ᵉ allongé, 3ᵉ à 8ᵉ petits, serré, progressivement un peu transverses, 9ᵉ subcarré, grand et large, aussi long que les 3 articles précédents, 10ᵉ un peu plus petit, 11ᵉ grand et rectangulaire. Les trois derniers articles forment une massue aplatie, aussi longue que tous les articles précédents réunis et couverte de très fins poils dorés, couchés (Fig. 1 a-b, Pl. 1).

Prothorax allongé, cylindrique, éperon élevé, étroit. Dessus sillonné, moitié basale transversalement striée. Prosternum sillonné.

Elytres allongés, à stries parallèles plus étroites que les intervalles.

Pattes intermédiaires à 1er article des tarses plus long que le tibia. Pattes postérieures à fémurs robustes : dessus échancré avec une brosse de poils raides et une dent opposée à celle du tibia. Tibia de forme irrégulière, face externe convexe, face interne subcarrée et strictement plane, arête postérieure avec une ligne de courts poils dorés, face supérieure excavée avec, près de l'apex, une lamelle saillante s'emboitant dans une excavation du métatarse, lui-même présentant une dent saillante vers le haut. Métatarse plus court que le tibia, massif, presque aussi haut que large face interne concave avec une dent dirigée vers l'intérieur. 2e article petit, face externe en forme de disque, face interne avec une excroissance dentiforme garnie d'une touffe de poils. 3e article en disque circulaire, face interne avec une très grosse touffe de longs poils raides (Fig. 1, Pl. 2).

Holotype ♂. — Lolodorf, Cameroun (JACOB) au musée de Berlin. ♀ : inconnue.

6. — Cormopus simplex KLEINE, 1916.

DE MUIZON (1960, p. 37) conclut à la synonymie de cette espèce avec *Cormopus filum* KOLBE : cette identité est exacte mais, en raison de la loi de priorité, c'est l'espèce de KLEINE qui doit être maintenue. Le type de KOLBE est brun noir, celui de KLEINE d'un noir brillant profond, aucune autre différence n'est perceptible.

Mâles et femelles se ressemblent beaucoup, la conformation des pattes postérieure est la même dans les deux sexes, les seules différences résidant bien entendu dans les caractères sexuels secondaires : absence de dents sur les fémurs et tibias (Fig. 8 a-b, Pl. 1; Fig. 9-10, Pl. 2), face interne du métatarse convexe chez les ♀ ♀, concave chez les ♂ ♂. Comme nous l'avons dit plus haut, le plissement transversal de la déclivité des élytres n'est présent que chez les mâles.

7. — Cormopus pumilio KOLBE, 1916.

Si le mâle de cette espèce se distingue aisément de celui de *C. simplex* KLEINE par la longueur plus faible du métatarse postérieur, nous n'avons constaté entre les femelles que des différences extrêmement ténues et il nous semble presque impossible d'identifier avec certitude des exemplaires ♀ isolés. En effet, les critères d'allongement de la tête et du prothorax sont extrêmement relatifs (Fig. 9 a-b, Pl. 1; Fig. 8, Pl. 2).

8. — Cormopus ? femoralis DAMOISEAU, 1961.

Nous avons récemment décrit cette espèce nouvelle dans le genre *Cormopus* qui est le seul genre africain à présenter la forme particulière en éperon du devant du prothorax. Nous l'y maintiendrons provisoire-

ment, bien que par certains caractères, elle semble plus proche du grand genre asiatique *Cyphagogus* et qu'elle mérite peut-être de devenir le type d'un genre nouveau. En effet, la forme des antennes dont les trois derniers articles ne constituent pas une grande massue aplatie et la présence d'une forte dent à la face inférieure des fémurs postérieurs sont des caractères qui s'écartent de ceux du genre *Cormopus* KOLBE (Fig. 7 a-b, Pl. 1; Fig. 7, Pl. 2).

Le catalogue du genre s'établit donc comme suit :

— *Cormopus* KOLBE, Stett. Ent. Zeit., col. 53, 1892, p. 166.

Type du genre. — *Cormopus penicillifer* KOLBE.

1. *Cormopus distinctus* KLEINE, ♂ ♀, Ent. Mitt., vol. 5, 1916, p. 17.
   = *Cormopus clavatus* KLEINE, ♀, Senckenberg., vol. 3, 1921, p. 59.
2. *Cormopus diversitarsis* KLEINE, ♂, Ent. Mitt., vol. 5, 1916, p. 16.
3. *Cormopus diversus* KLEINE, ♂ ♀, Stett. Ent. Zeit., vol. 87, 1926, p. 360.
4. *Cormopus ? femoralis* DAMOISEAU, Rev. Zool. Bot. Afr., LXIII, 1961, 3-4, p. 278.
5. *Cormopus mimus* KLEINE, ♂, Senckenberg., vol. 3, 1921, p. 59.
6. *Cormopus penicillifer* KOLBE, ♂ ♀, Stett. Ent. Zeit., vol. 53, 1892, p. 167.
   = *Cormopus edentatus* KLEINE, ♀, Stett. Ent. Zeit., vol. 75, 1914, p. 170.
   = *Cormopus dilutus* KLEINE, ♀, Rev. Fr. Ent., X, 1944, p. 149.
7. *Cormopus pumilio* KOLBE, ♂ ♀, Deut. Ent. Zeit., 1916, p. 63.
8. *Cormopus simplex* KLEINE, ♂ ♀, Ent. Mitt., vol. 5, 1916, p. 17.
   = *Cormopus filum* KOLBE, ♂, Deut. Ent. Zeit., 1916, p. 64.

TABLEAU DES ESPECES.

1. — Prosternum avec un sillon médian entre la base et les hanches antérieures . . . . 2.
   — Prosternum non sillonné . . . . 9.
2. — Fémurs postérieurs entaillés à l'apex (♂ ♂) . . . . . . 3.
   — Fémurs postérieurs non échancrés (♀ ♀) . . . . 7.
3. — Métatarses postérieurs au moins aussi longs que les trois autres articles réunis, fréquemment plus longs . . . . 4.
   — Métatarses postérieurs plus courts que les articles suivants réunis . . . . 6.

4. — Dessus de la tête simplement sillonné . . . . 5.
— Dessus de la tête largement excavé en une dépression ovale . . . . *Cormopus diversus* ♂ KLEINE.

5. — Métatarses postérieurs nettement plus longs que les tibias. Dessous de la tête avec deux petits tubercules saillants . . . . *Cormopus penicillifer* ♂ KOLBE.
— Métatarses postérieurs subégaux aux tibias, face externe de section subcarrée, face supérieure avec une dent s'opposant à une expansion aliforme sur la face correspondante du tibias . . . . *Cormopus mimus* ♂ KLEINE.

6. — Métatarses postérieurs court, mais très haut, en forme de doigt épais surplombant le 2e article *Cormopus diversitarsis* ♂ KLEINE.
— Métatarses postérieurs court et peu élevé en forme de fourche. 2e article très grand . . . . *Cormopus distinctus* ♂ KLEINE.

7. — Métatarses postérieurs en forme de massue large à face externe triangulaire, la face interne plan-convexe porte une forte dent dirigée vers l'intérieur. 2e article en forme de demi-lune . . . . *Cormopus distinctus* ♀ KLEINE.
— Métatarses postérieurs en forme de massue pyramidale à face interne avec une protubérance mais non une dent nette, 2e article petit et noueux . . . . 8.

8. — Vertex sillonné . . . . . . *Cormopus penicillifer* ♀ KOLBE.
— Vertex déprimé . . . . . . *Cormopus diversus* ♀ KLEINE.

9. — Fémurs postérieurs dentés sous la massue. Antennes à massue indistincte . . . . . *Cormopus? femoralis* ♂ ♀ DAMOISEAU.
— Fémurs postérieurs non dentés sous la massue. Massue des antennes grande et aplatie. Apex des élytres plissé transversalement et face interne du métatarse postérieur chez les ♂ ♂, apex des élytres strié normalement et face interne du métatarse convexe chez les ♀ ♀ . . . . 10.

10. — Tête et prothorax allongés. Métatarses postérieurs au moins 1,5 fois aussi longs que le tibia, de section subrectangulaire . . . . *Cormopus simplex* ♂ ♀ KLEINE.
— Tête et prothorax courts. Métatarses postérieurs de forme triangulaire, à peine plus longs que le tibia . . . . *Cormopus pumilio* ♂ ♀ KOLBE.

Sous-Famille des ULOCERINAE.

Depuis LACORDAIRE (1866, p. 473), les entomologistes se sont accordés à réunir dans un groupe commun les genres *Ulocerus* DALMAN et *Pholidochlamys* LACORDAIRE en raison de leur facies presque identique et de la vestiture squameuse très particulière qui les rapproche des *Ithystenini* du genre *Diurus* PASCOE.

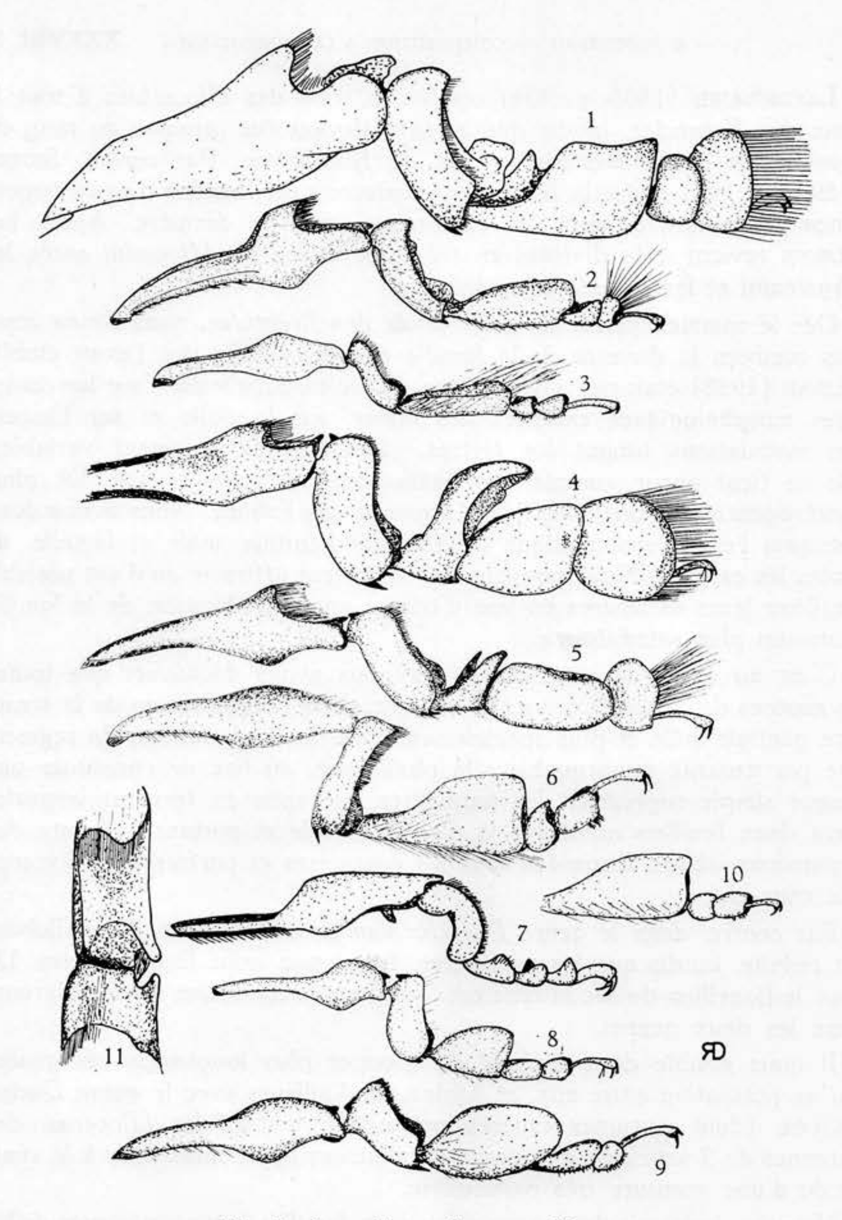


Planche 2. — Genre *Cormopus* KOLBE :
patte postérieure gauche, face externe.

Fig. 1. — *C. mimus* KLEINE ♂.
Fig. 2. — *C. penicillifer* KOLBE ♂.
Fig. 3. — *C. penicillifer* KOLBE ♀.
Fig. 4. — *C. diversitarsis* KLEINE ♂.
Fig. 5. — *C. distinctus* KLEINE ♂.
Fig. 6. — *C. distinctus* KLEINE ♀.
Fig. 7. — *C. ? femoralis* DAMOISEAU ♂.
Fig. 8. — *C. pumilio* KOLBE ♂.
Fig. 9. — *C. simplex* KLEINE ♂.
Fig. 10. — *C. simplex* KLEINE ♀.
Fig. 11. — Vue supérieure de l'articulation fémoro-tibiale des *Cormopus* ♂ montrant les deux dents sexuelles opposées. (× 10-25.)

LACORDAIRE (1866, p. 404) oppose la tribu des *Ulocerides* à tout le reste des *Brentidae*, tandis que SHARP, élevant ces groupes au rang de sous-famille, parle d'*Ulocerinae* et de *Brenthinae*. Par contre, SENNA (1896 , p. 191) divise la famille en plusieurs sous-familles d'égale importance taxonomique, dont les *Ulocerinae* sont la dernière. Après lui, KLEINE revient à la division en tribus et classe les *Ulocerini* entre les *Ithystenini* et les *Pseudoceocephalini*.

Dès le commencement de notre étude des *Brentidae*, nous avons compris combien la division de la famille en tribus, telle que l'avait établie KLEINE (1938) était peu satisfaisante. Basée essentiellement sur les caractères morphologiques externes des mâles, sur la taille et sur l'aspect des maculations ornant les élytres, caractères extrêmement variables, elle ne tient aucun compte des phénomènes de convergence. De plus, l'hétérogénéité de certaines tribus apparaît dès l'abord. Nous avons donc entrepris l'étude systématique de l'armure génitale, mâle et femelle, de toutes les espèces. Nous pouvons dès à présent affirmer qu'il est possible d'utiliser leurs caractères en vue d'édifier une classification de la famille beaucoup plus satisfaisante.

C'est au cours de cette étude que nous avons découvert que toutes les espèces du genre *Ulocerus* présentent, dans l'organisation de la structure génitale mâle et plus spécialement dans la conformation du tegmen, une particularité remarquable : la phallobase, au lieu de constituer une plaque simple supportant les paramères, se replie en formant ventralement deux feuillets accolés à la plaque dorsale et portant à l'avant des expansions lobées, disposées sous les paramères et parfois aussi longues que ceux-ci.

Par contre, dans le genre *Pholidochlamys* LACORDAIRE, la phallobase est réduite, tandis que les paramères, très longs, sont flagelliformes. De plus, le flagellum du sac interne est également d'une forme toute différente dans les deux genres.

Il nous semble donc malaisé de grouper plus longtemps ces genres qui ne présentent entre eux, et également d'ailleurs avec le genre *Diurus* PASCOE (dont certaines espèces présentent, comme les *Ulocerus*, des antennes de 9 articles), que des ressemblances apparentes dues à la similitude d'une vestiture très particulière.

Nous les isolerons donc dans deux sous-familles monogénériques différentes : les *Ulocerinae* SCHOENHERR, 1826 et les *Pholidochlamydinae* nov.

Ulocerinae SCHOENHERR, 1826.

Tête cylindrique, nettement séparée du cou. Rostre allongé. Métarostre plus long que le prorostre chez les ♂♂, subégal au prorostre ou plus court chez les ♀. Antennes courtes, de 9 articles, les articles intermédiaires de forme très variable.

Prothorax allongé, cylindrique.

Elytres très longs, avec les angles externes, et parfois la déclivité, tuberculés.

Pattes longues, à tarses comprimés.

Tout le corps, sauf l'extrémité du prorostre, couvert d'un enduit épais et d'écailles furfuracées.

Armure génitale ♂ : tegmen en anneau. Phallobase bien développée portant ventralement deux feuillets s'allongeant sous les paramères pour former deux expansions lobées. Paramères lobés de grandeur variable. Edéage bilabié, flagellum fusiforme (Fig. 13).

Armure génitale ♀ : Tergite VIII à bord apical denté. Sternite VIII en pelle. Hémisternites séparés à styles apicaux.

Genre-type. — *Ulocerus* DALMAN, 1824.

Ulocerus DALMAN, 1824.

DALMAN, Ephemerides entomologiae, vol. I, 1824, p. 26.

= *Cladione* LATREILLE, Dict. Clas. Hist. Nat., vol. XV, p. 593.

SENNA, qui fut de loin le meilleur spécialiste qui se soit consacré aux *Brentidae*, a publié (1896, p. 190-223) une remarquable étude à l'histoire et à la revision de ce genre particulièrement intéressant. Son travail était, pour sa plus grande part, basé sur le matériel de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, collections d'autant plus précieuses qu'elles contiennent tous les *Brentidae* de l'inestimable collection du Comte DEJEAN (via de CASTELNAU via ROELOFS). Nombre de ces spécimens furent étudiés par LATREILLE ou communiqués à SCHOENHERR et ont une valeur syntypique.

Nous avons étudié ces collections, ainsi que le matériel du Musée de Stockholm, comprenant les types de DALMAN, qu'a bien voulu nous communiquer le Dr. HEDQVIST. Qu'il en soit ici remercié. Nous avons ainsi pu vérifier la validité des espèces établies par SENNA par l'examen des genitalia et les modifications que nous devrons apporter sont mineures par rapport à l'importance d'un travail que l'on peut considérer comme exemplaire.

1. — Ulocerus longicornis SENNA.

SENNA, Ann. Soc. Ent. Bel., vol. 40, 1896, p. 197.

L'auteur a créé cette espèce pour des insectes qui se séparent de tous les autres *Ulocerus* par la conformation des antennes dont le scape est très long et dont l'article apical égale en longueur les cinq articles

précédents. Il lui attribue comme femelle un insecte récolté au Brésil par FRY dont les antennes ont un scape normal et dont le dernier article, s'il est allongé, l'est beaucoup moins que chez le ♂ : SENNA attribue ces différences au dimorphisme sexuel. Cependant, aucune autre espèce ne présente ces différences entre mâles et femelles. Sans affirmer catégoriquement qu'il s'agit d'une erreur, nous croyons cependant que SENNA a opéré une réunion arbitraire. Nous avons trouvé dans les *U. recticauda* SENNA de Stockholm, une série de femelles provenant de Manaos, qui présentent ces caractères et que nous décrirons comme une espèce distincte :

2. — Ulocerus amazonicus sp. nov.

(Fig. 12.)

♀ : Long. : 13 mm. — Tout le corps, sauf le prorostre, couvert d'une squamosité grise plus ou moins foncée.

Tête allongée, à base droite, très nettement séparée du cou, cylindrique. Tempes un peu convexes, de longueur subégale au diamètre des yeux qui sont grands et saillants. Dessus de la tête sillonné, presque fovéolé entre les yeux, ce sillon étroit et profond se continuant sur le dessus du rostre. Métarostre un peu plus long que la tête, côtés convexes, rétrécis vers l'avant. Dessus du mésorostre à peine élargi. Prorostre droit, cylindrique, filiforme, plus long que la tête et le métarostre réunis. Dessous de la tête à base concave, sillonnée; côtés du métarostre parallèles, mésorostre élargi.

Antennes un peu plus longues que le rostre : scape fort, conique, trois fois plus long que le 2e article qui est très petit, cylindrique, 3e cylindro-conique, allongé, presque aussi long que le scape, 4e à 6e cylindriques, subégaux, 7e-8e égaux, plus petits que les précédents, 9e aussi long que les 4 précédents réunis. Les 3 premiers articles sont gris brun avec des écailles sombres, 4 à 8 sont gris blanchâtre, le 7e portant du côté interne, au niveau de l'extrêmité du prorostre, un faisceau de longues soies dressées, constituant un organe de toilette. Le 9e est noir, non écailleux, fortement pubescent.

Prothorax allongé, fortement rétréci au cou, avec des côtés convexes dans le tiers antérieur, subparallèles dans la moitié basale. Base droite, angles postérieurs un peu saillants. Sillon médian peu distinct, simplement indiqué par deux lignes d'écailles noires, parallèles de part et d'autre de l'axe médian.

Elytres plus longs que tout le reste du corps, à côtés parallèles, angles postérieurs externes tuberculés. Tous les intervalles sont indiqués par une rangée d'écailles larges et aplaties, tandis que les stries sont ponctuées avec des écailles étroites et dressées. Un fascicule écailleux saille sur le 3e intervalle avant la déclivité apicale, tandis que le tubercule apical

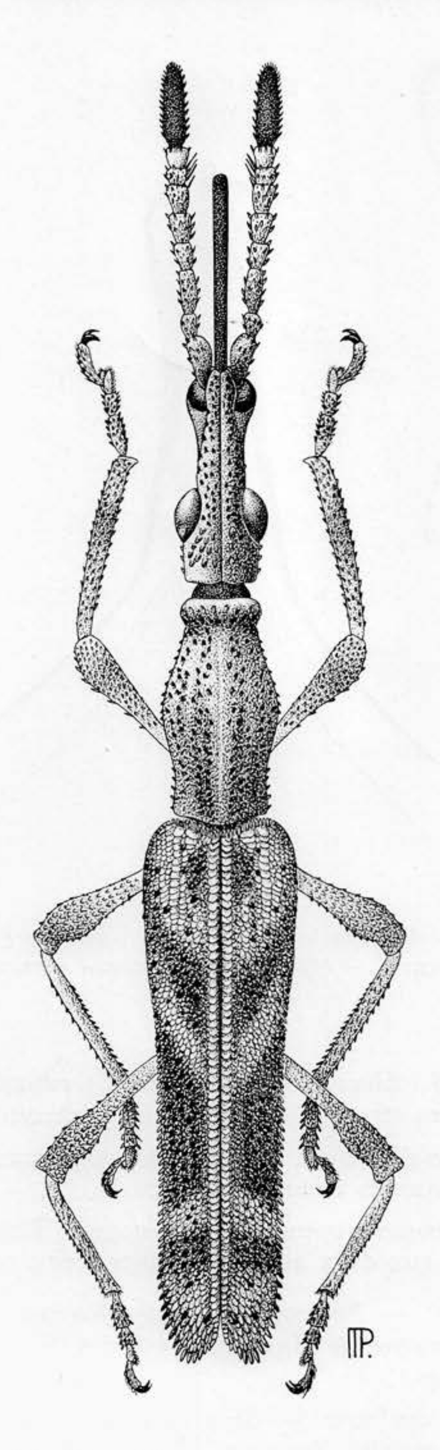


Fig. 12. — *Ulocerus amazonicus* sp. nov.

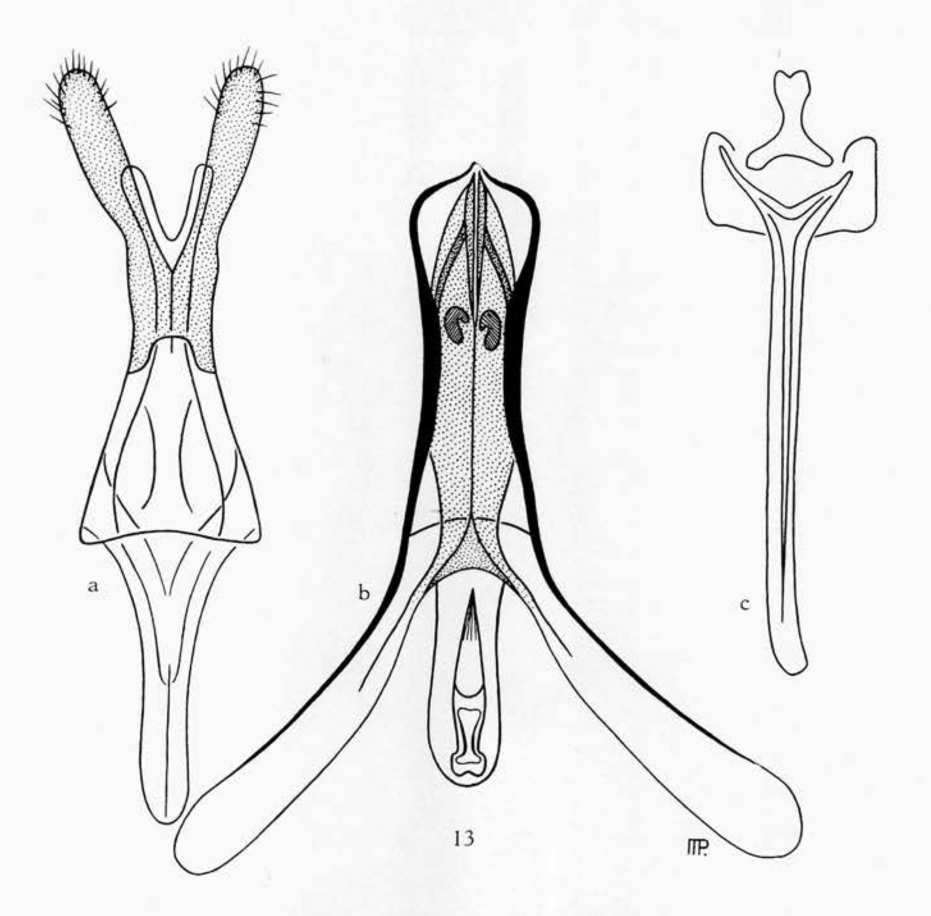


Fig. 13. — *Ulocerus laceratus* DALMAN : genitalia ♂. (× 40.)
a. — tegmen; b. — édéage et flagellum; c.— segment génital.

écailleux est saillant obliquement en dehors. Le rebord de l'élytre porte une rangée d'écailles étroites disposées horizontalement en saillie.

Dessous du corps d'un blanc grisâtre. Une ligne transversale d'écailles dressées sur les segments abdominaux 3 et 4.

Pattes grêles. Fémurs moyennement en massue. Tibias longs et droits. Métatarse subégal aux deux articles suivants réunis ou plus long.

Holotype ♀. — Amazone, Manaos (ROMAN) au Musée Royal de Stockholm. Paratype à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

En raison de la conformation de ses antennes, cette espèce se classe entre *Ulocerus longirostris* SENNA et *U. recticauda* SENNA.

3. — Ulocerus laceratus Dalman.

Senna a rapporté avec raison à cette espèce l'*Ulocerus pannosus* Boheman et l'*Ulocerus squalidus* Dejean (non Dalman).

Par contre, Kleine commet une erreur en mettant *U. pannosus* Boheman en synonymie d'*U. immundus* Dalman (1938, p. 137). De même, alors que les auteurs eux-mêmes reconnaissaient l'identité d'*U. tetraurus* Labram & Imhoff avec *U. pannosus* Boheman, Senna se trompe en conservant l'espèce *U. tetraurus* comme différente d'*U. laceratus* sur la base d'un exemplaire de la collection Dejean provenant du Brésil. La comparaison des genitalia ♂ de cet exemplaire avec ceux du type d'*U. laceratus* Dalman (Fig. 13) a révélé une identité complète. La synonymie de cette espèce s'établit donc comme suit :

— *Ulocerus laceratus* Dalman, Ephemerides entomologiae, I, 1824, p. 26.

= *Ulocerus pannosus* Boheman in Schoenherr, Gen. Curc., V, 1833, p. 558.

= *Ulocerus squalidus* Dejean (nec Dalman) Catal. Coleopt., 1829.

= *Ulocerus tetraurus* Labram et Imhoff, Singul. Gen., Curc., I, n° 23, 1842.

4. — Ulocerus damnosus sp. nov.

(Fig. 14.)

♂ : Long. : 17 mm. — La tête et le prothorax sont couverts d'une squamosité plate gris noir avec des écailles noires saillantes dispersées. Les cinq premiers articles des antennes sont noirs, squameux, les suivants sont blancs. Le tiers antérieur et apical des élytres est couvert d'une squamosité d'un blanc sale, le tiers médian d'une squamosité plus foncée coupée par un X plus clair sur le disque.

Tête à peine plus longue que large, à base saillante en arrière, échancrée au milieu, avec des angles externes arrondis. Tempes convexes, plus longues que le diamètre des yeux, qui sont de taille moyenne, peu saillants. Dessus de la tête avec un sillon qui se prolonge jusqu'au milieu du prorostre. Rostre droit, métarostre à côtés un peu convexes, à peine rétrécis avant le mésorostre qui, non dilaté au-dessus, l'est fortement, en cercle, en dessous; prorostre court, cylindro-conique. Antennes à scape fort, 2e article petit et transverse, 3e deux fois plus grand que le précédent, 3 à 5 coniques, aplatis, 6 à 7 coniques moins transverses,... (les deux derniers articles manquent !).

Prothorax deux fois plus long que large, avec une forte constriction transverse après le col. Côtés à peine convexes, angles postérieurs sail-

lants, base sinuée doublement concave. Dessus trisillonné avec des fascicules squamiformes saillants sur le disque et sur les côtés.

Elytres aussi longs que le reste du corps, à base droite, à côtés parallèles, tubercules apicaux divergents, formant un angle obtus largement ouvert.

Fémurs en massue, tibias rectilignes, robustes. Métatarses subégaux aux deux articles suivants réunis. Genitalia : fig. 15.

H o l o t y p e ♂. — Brésil, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

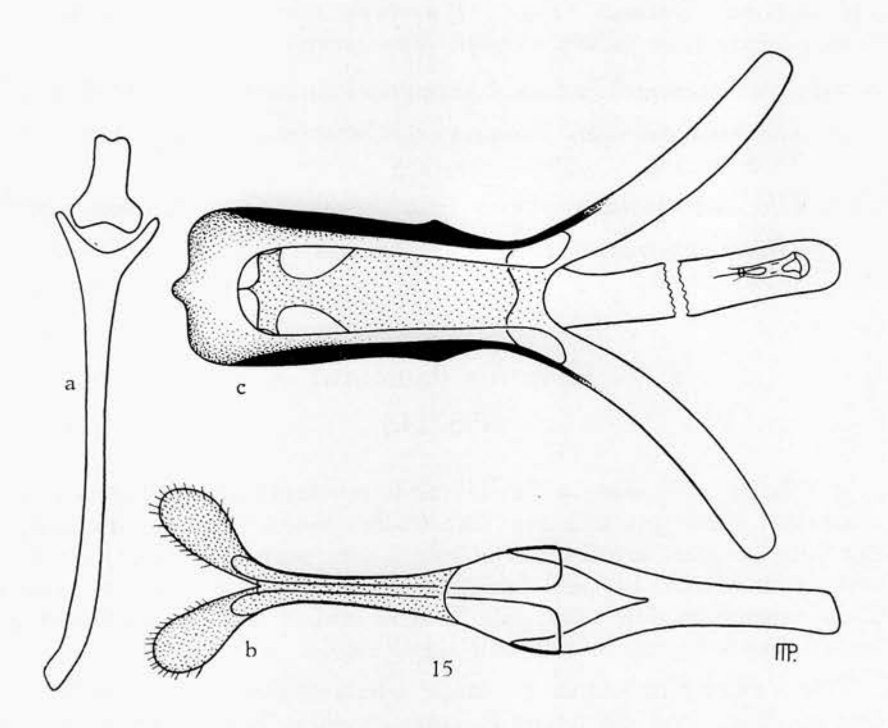


Fig. 15. — *Ulocerus damnosus* sp. nov. : genitalia ♂, (× 40).
a. — segment génital; b. — tegmen; c. — édéage et flagellum.

Cette espèce, en raison de la conformation particulière des articles intermédiaires des antennes, de la forme des tubercules apicaux des élytres et de la présence de fascicules squamiformes saillants sur le prothorax doit trouver sa place entre *Ulocerus squalidus* DALMAN et *U. sordidus* SHARP. D'autre part, la conformation des genitalia est particulièrement caractéristique.

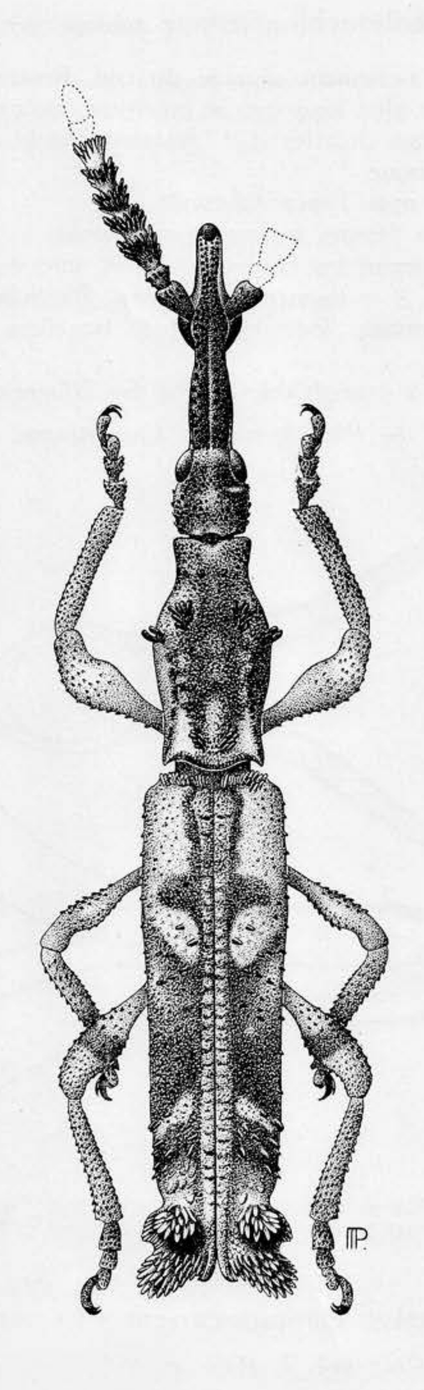


Fig. 14. — *Ulocerus damnosus* sp. nov., ♂.

Pholidochlomydinae subfam. nov.

Tête cylindrique nettement séparée du cou. Rostre robuste, allongé. Métarostre toujours plus long que le prorostre, moins nettement cependant chez les ♀♀ que chez les ♂♂. Antennes de 11 articles. Prothorax allongé, campanuliforme.

Elytres allongés, avec l'apex tuberculé.

Pattes robustes, à fémurs fortement en massue.

Tout le corps, comme les *Ulocerinae*, avec une vestiture squameuse.

Armure génitale ♂ : tegmen en anneau. Phallobase réduite, longs paramères flagelliformes. Edéage bilabié, flagellum courbe, compact (Fig. 16).

Armure génitale ♀ : semblable à celle des *Ulocerinae*.

G e n r e - t y p e. — *Pholidochlamys* LACORDAIRE, 1866.

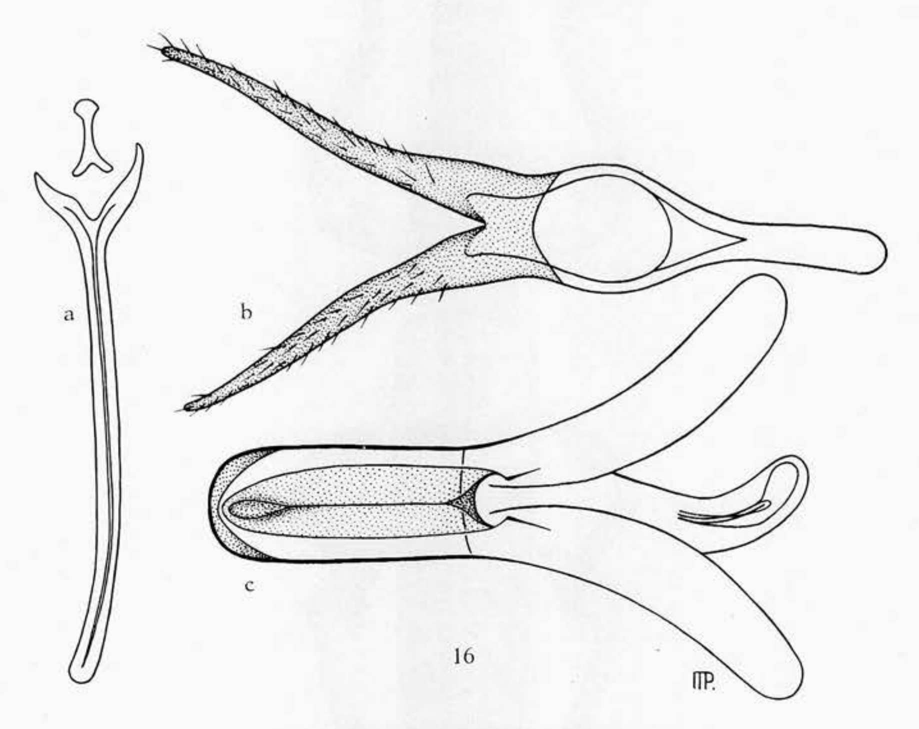


Fig. 16. — *Pholidochlamys madagascariensis* LACORDAIRE : genitalia ♂, (× 40). a. — segment génital; b. — tegmen; c. édéage et flagellum.

Pholidochlamys madagascariensis LACORDAIRE, 1866.

LACORDAIRE, Gen. Col., vol. 7, 1866, p. 474.

Cette espèce, la seule du genre, ne semble pas rare à Madagascar.

Belopherides Lacordaire, 1866.

Lacordaire (1866, p. 433) avait créé le groupe des *Belopherides* pour des insectes en tous points semblables aux *Arrhenodides*, sauf les antennes qui sont généralement plus longues et plus graciles, particulièrement chez les mâles. Sharp (1895, p. 53) conteste à juste titre la validité d'un tel groupe basé sur un caractère aussi peu important. Cependant, Kleine (1938, p. 109) le ressuscite et classe la tribu des *Belopherini* entre les *Arrhenodini* et les *Eutrachelini*. En fait, l'étude détaillée des structures génitales mâles et femelles montre la parfaite similitude qui existe entre les représentants de ces trois tribus et l'inutilité de leur séparation. Nous ne conserverons donc que la seule tribu des *Arrhenodini* dans le sens où Sharp comprenait son groupe *Arrhenodina* (1895, p. 35), enrichie du genre asiatique *Eutrachelus* Latreille et du genre *Claeoderes* Schoenherr qui établit la transition avec les *Brentini*, tribu réduite aux genres *Brentus* Fabricius (sensu stricto) et *Cephalobarus* Schoenherr.

Ces deux tribus, *Arrhenodini* Lacordaire, 1866 et *Brentini* Lacordaire 1866 (= *Brenthides* vrais), auxquelles viendront vraisemblablement s'ajouter des genres actuellement confondus dans d'autres tribus, constituent la sous-famille des *Brentinae* sensu novo dont la diagnose est la suivante :

♂ : Rostre plus ou moins long, élargi devant ou non. Antennes disposées approximativement à mi-longueur du rostre. Prothorax non excavé devant pour le logement des fémurs antérieurs (sauf les genres *Belopherus* Schoenherr et *Stratiorrhynchus* nov.). Elytres appendiculés ou non à l'apex, disque portant presque toujours des maculations claires sur fond sombre.

Tarses à 3e article bilobé.

Armure génitale. — Tegmen articulé. Phallobase moyennement développée, bord externe s'enroulant ventralement vers l'arrière pour s'articulier avec le manubrium. Edéage bilabié. Flagellum du sac interne souvent filiforme et très long.

♀ : Rostre toujours filiforme. Antennes disposées à la base du rostre.

Armure génitale. — Tergite VIII à bord apical denté. Sternite VIII en pelle rectangulaire. Hemisternites IX séparés, à style apical court.

Belopherus Schoenherr, 1833.

Ce genre a été créé pour des insectes des Grandes Antilles bien caractérisés par la forme du rostre et du prothorax des mâles. L'auteur a désigné *Brentus militaris* Olivier comme type du genre et Kleine n'avait donc aucune raison valable de lui substituer *Br. nasutus* Fabricius (1938, p. 121). Ce remplacement injustifié de l'espèce typique désignée

par l'auteur d'un genre constitue une erreur que KLEINE a commise à de nombreuses reprises : il semble qu'il considérait que l'espèce typique d'un genre était obligatoirement l'espèce la plus anciennement décrite dans ce genre. Opinion d'autant moins justifiable ici que, nous le verrons plus loin, le statut de *Br. nasutus* FABRICIUS est extrêmement incertain.

Les caractères de ce genre remarquable sont les suivants :

♂ : Tête oblongue cylindrique, nettement séparée du cou à la base. Rostre long, souvent rugueux et denticulé; métarostre subégal au prorostre ou plus long que lui. Apex du prorostre élargi en ailerons triangulaires, acuminés. Antennes longues à articles basal grand, lisse, en massue, 2e toujours assez petit, les suivants très allongés, d'abord noueux au bout, puis progressivement plus régulièrement cylindriques avec une fine pubescence de plus en plus serrée en allant vers l'apex.

Yeux grands, distants de la base d'au moins leur diamètre.

Prothorax allongé, ovalaire, fortement rétréci en avant, soit progressivement, soit abruptement, les bords de l'excavation étant alors denticulés.

Elytres à épaule arrondie, apex subtronqué, les angles postérieurs externes avec une dent saillante vers l'arrière. Striation souvent réduite à la première strie, les autres étant tout au plus indiquées par des lignes de points. Intervalles convexes, peu apparents, avec des macules claires.

Pattes antérieures les plus fortes, fémurs dentés, tibias droits avec un tubercule ou une dent saillant sur l'arête interne; fémurs intermédiaires et postérieurs dentés, mais plus faiblement. Tarses de toutes les pattes à premier article toujours allongé.

Armure génitale. — Tegmen à articulation dorsale, phallobase réduite à bords enroulés dessous, paramères grands, lobés, couvrant latéralement l'édéage bilabié. Flagellum filiforme, longue et assez forte.

♀ : Rostre court, métarostre conique, prorostre filiforme. Antennes comme chez les mâles, mais articles moins allongés. Prothorax ovoïde-conique, non denticulé latéralement.

Dents des fémurs parfois réduites à des mucrons émoussés.

Brentus nasutus FABRICIUS, 1781.

Cette espèce est décrite quatre fois par FABRICIUS (1781, p. 182; 1787, p. 96; 1792, p. 493; 1801, p. 551) et chaque fois dans les mêmes termes, vagues et insuffisants : « *Br. femoribus omnibus tibiisque anticis dentatis, thorace elongato aeneo, elytris acuminatis. Jamaïca.* »

En 1790, OLIVIER (p. 191, n° 7) donne une description plus longue, que HERBST traduit en 1797 (p. 203), en plaçant l'espèce *sedis incertae*. Il la compare à *Br. anchorago* LINNÉ et précise que les antennes sont de

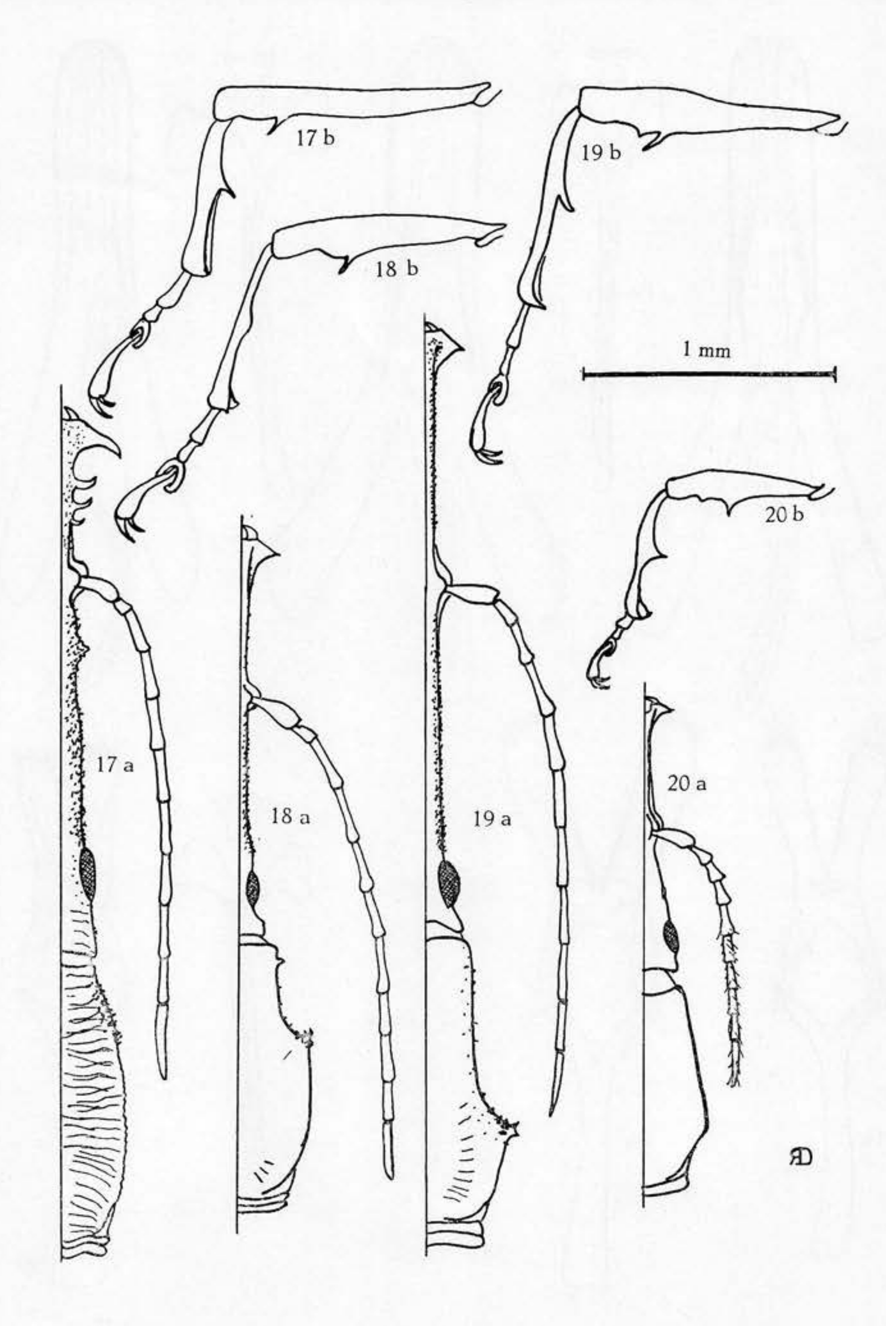


Fig. 17-20. — a. tête, antenne et prothorax; b. patte antérieure droite.
Fig. 17. — *Stratiorrhynchus strigicollis* (LACORDAIRE) ♂.
Fig. 18. — *Belopherus militaris* (OLIVIER) ♂.
Fig. 19. — *Belopherus maculatus* (OLIVIER) ♂.
Fig. 20. — *Belopherus schoenherrii* MANNERHEIM ♂.

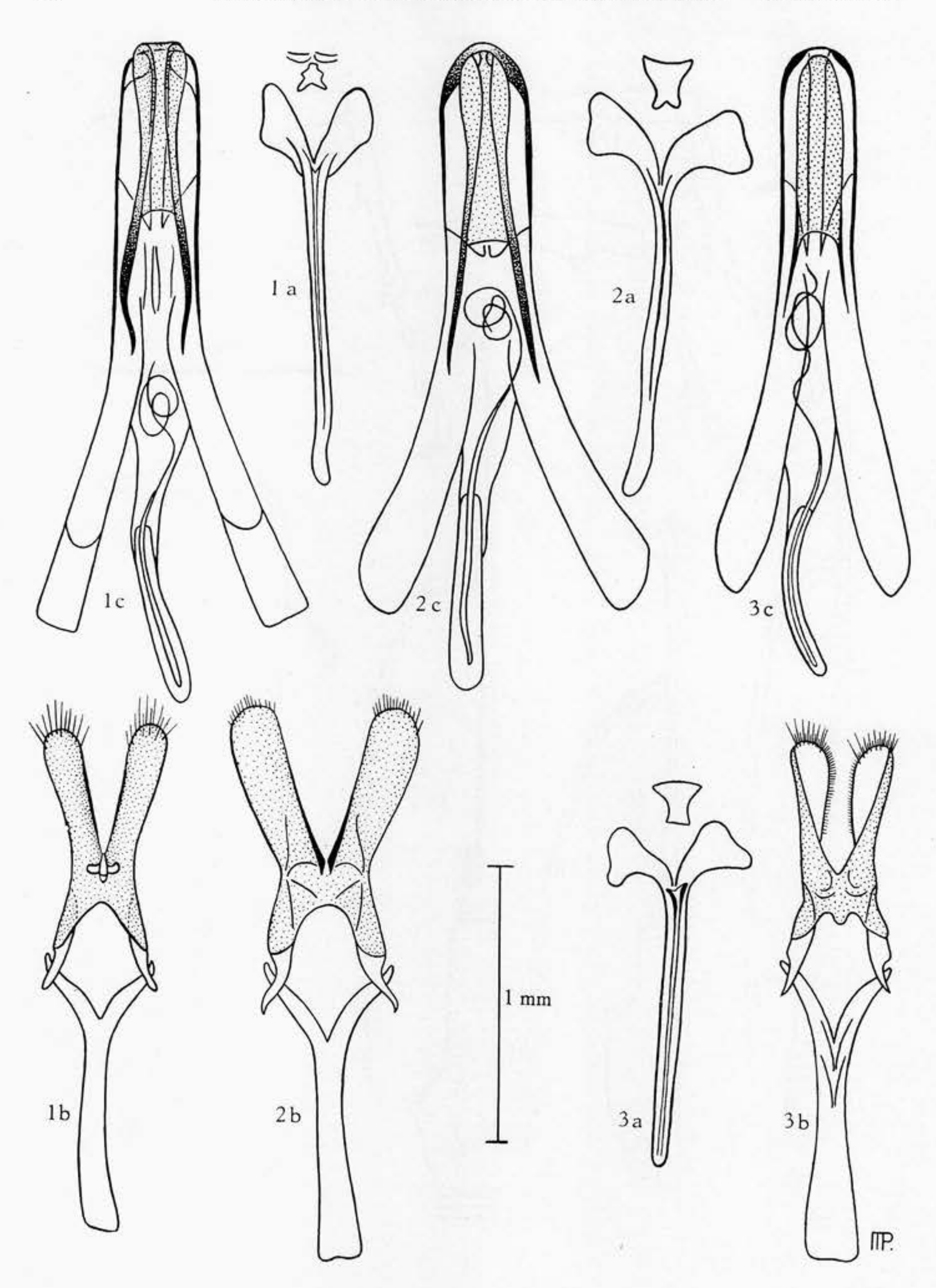


Planche 3. — Genre *Belopherus* SCHOENHERR : genitalia ♂.
a. — segment génital; b. — tegmen; c. — édéage et flagellum.

Fig. 1. — *Belopherus militaris* (OLIVIER).

Fig. 2. — *Belopherus maculatus* (OLIVIER).

Fig. 3. — *Belopherus schoenherrii* MANNERHEIM.

la longueur du rostre, que la tête est cylindrique et les yeux peu saillants. En outre, le rostre est un peu aplati à l'extrémité, le prothorax est presque cylindrique, finement ponctué et silonné longitudinalement, les élytres ont leur extrémité terminée en pointe aigue.

En 1807, OLIVIER encore (p. 436) décrit cette fois les deux sexes, sans d'ailleurs préciser quel est le mâle ou la femelle : les antennes sont plus longue que le prothorax dans l'une des deux sexes, le rostre est noir, mince et cylindrique dans l'un, aplati, plus long, un peu dilaté à l'extrémité dans l'autre. Il figure les deux sexes (VIII, n° 84, pl. II, fig. 7 a et 7 b); malheureusement, il apparaît clairement que ces figures représentent des insectes d'espèces différentes, dont l'un (7 b) est manifestement *Tychaeus myrmecophagus* HERBST (= *Br. curvidens*) comme SCHOENHERR (1833, p. 341) l'a signalé. L'autre espèce, par contre, qui correspond aux détails de la description, fait plutôt penser à un *Ithystenini* ou même peut-être simplement à un *Brentus*.

C'est pourtant dans le genre *Belopherus* que SCHOENHERR le classe en 1833, tout en reconnaissant ne pas avoir vu l'insecte (1833, p. 507, note infrapaginale). Dans la suite, l'espèce est signalée dans tous les catalogues comme *Belopherus nasutus* par des auteurs qui, apparemment, ne la connaissent pas autrement que par sa référence bibliographique. Nous n'avons pu encore examiner, s'ils existent encore, les insectes cités par OLIVIER comme appartenant aux collections BANKS et DUFRESNE. Mais nous sommes certains que l'espèce ne peut être un *Belopherus* et la considèrerons, jusqu'à plus ample informé, comme une *species incertae sedis*.

Belopherus militaris OLIVIER, 1807.

KLEINE (1938, p. 121) place cette espèce que SCHOENHERR avait désignée comme type du genre, en synonymie de *B. maculatus* OLIVIER. C'est une erreur inexplicable, car les figures de l'auteur indiquaient nettement les différences existant entre les deux espèces dans la conformation du rostre et du prothorax (Fig. 18 et 19). De plus, les genitalia ♂ montrent de sensibles différences (Fig. 1 et 2, Pl. 3).

Par contre, nous avons trouvé, dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles (in coll. ROELOFS), une *Belopherus spinosus* GYLLENHALL répondant parfaitement à la description de l'auteur, mais présentant avec les autres exemplaires de *Belopherus militaris* des différences insuffisantes pour qu'on puisse y voir une espèce distincte, d'autant que les genitalia sont exactement semblables. Nous concluons donc à la synonymie des deux espèces.

Belopherus strigicollis LACORDAIRE, 1866.

Le type de cette magnifique espèce se trouve dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles. L'auteur

lui-même, la considère comme totalement différente des autres *Belopherus* et SUFFRIAN (1870, p. 207), en décrivant d'une façon très détaillée les deux sexes, insiste encore sur l'importance de ces différences. Une nouvelle étude et l'examen des genitalia ♂ nous a convaincu qu'il ne s'agissait pas d'un *Belopherus*, mais d'un genre nouveau que nous décrirons plus loin.

Le catalogue du genre est donc modifié comme suit :

— *Belopherus* SCHOENHERR, Gen. Curc., I, 1833, p. 334, n° 40.

= *Belophorus* SUFFRIAN, Arch. Nat., vol. 36, 1870, p. 214.

Type du genre. — *Belopherus militaris* (OLIVIER).

1. *Belopherus eximus* KLEINE, Rev. Mus. Paulista, vol. 15, 1927, p. 442, 505 . . . . Jamaïque.
2. *Belopherus maculatus* (OLIVIER), Enc. Meth., vol. 5, 1790, p. 92, n° 11, *Brentus* . . . . Porto-Rico, Saint-Domingue.

   = *Belopherus longimanus* (OLIVIER, *nec* FABRICIUS), Ent., vol. V, 1807, p. 438, pl. 2, fig. 8 a-b, *Brentus*.
3. *Belopherus militaris* (OLIVIER), Ent., vol. V, 1807, p. 439, pl. 2, fig. 9 a-b, *Brentus* . . . . Antilles.
4. *Belopherus schoenherrii* MANNERHEIM *in* SCHOENHERR, Gen. Curc., vol. 5, 1840, p. 509 . . . . Haïti, Cuba.
5. *Belopherus simplicicollis* SUFFRIAN, Arch. Nat., vol. 36, 1870, p. 212 . . . . Cuba.

Stratiorrhynchus gen. nov.

Voisin du genre *Belopherus* SCHOENHERR, il s'en distingue par les caractères suivants :

Fémurs et tibias antérieurs seuls dentés, les fémurs intermédiaires et postérieurs sont mutiques.

♂ : métarostre avec, de part et d'autre, avant l'insertion des antennes, une expansion denticulée triangulaire. Prorostre avec, horizontalement, de part et d'autre, de fortes dents perpendiculaires au rostre, courbées vers le haut; bord antérieur avec des expansions triangulaires aliformes et pointues.

Armure génitale. — Tegmen à articulation dorsale; phallobase grande, à bords enroulés allongés postérieurement au-dessus du manubrium. Paramères longs, parallèles, digitiformes, couvrant dorsalement l'édéage. Edéage bilabié, flagellum cylindrique, assez épais et long.

Type du genre. — *Stratiorrhynchus strigicollis* (LACORDAIRE), comb. nov., Gen. Col., vol. VII, 1866, p. 435, *Belopherus*.

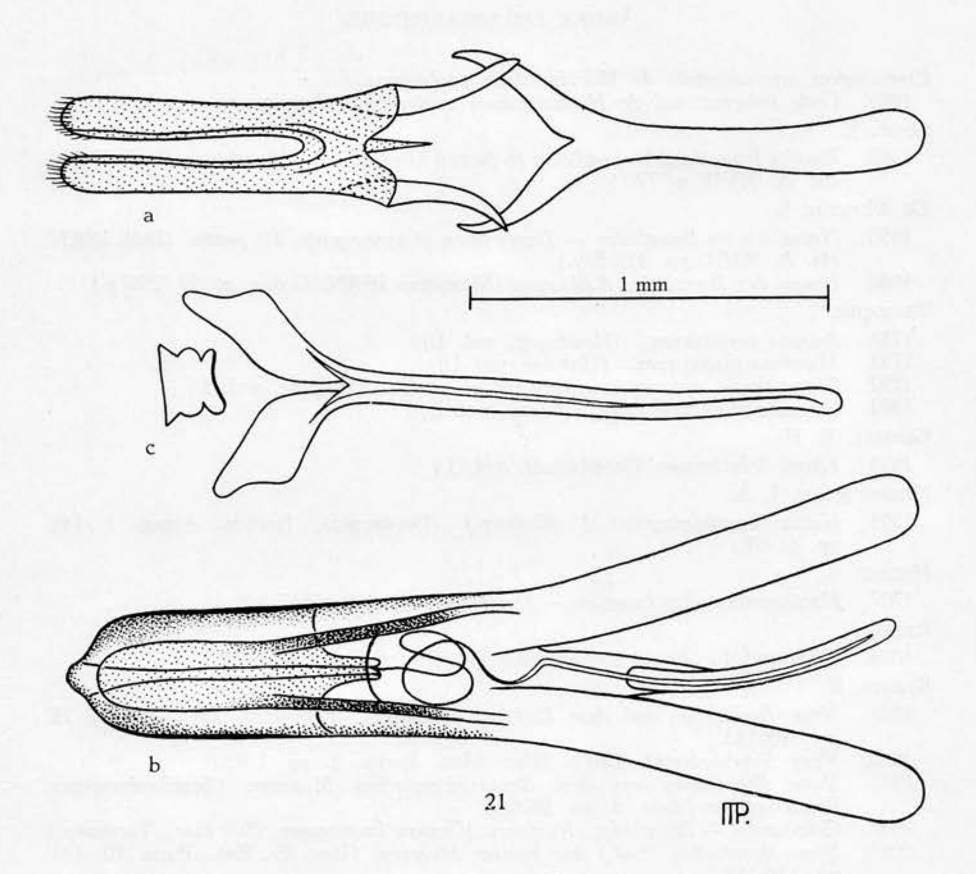


Fig. 21. — *Stratiorrhynchus strigicollis* (LACORDAIRE) : genitalia ♂.
a. — tegmen; b. — édéage et flagellum; c. — segment génital.

RÉSUMÉ.

Continuant la revision des Coléoptères Brentides, l'auteur étudie les genres *Allagogus* GAHAN, *Phobetromimus* KLEINE et *Cormopus* KOLBE dont il établit une nouvelle table des espèces. Sur la base de la structure des armures génitales mâles, il propose l'établissement d'une sous-famille des *Brentinae* comprenant la tribu des *Arrhenodini* (ex-Arrhenodini, -Belopherini, -Eutrachelini) d'une part, la tribu des *Brentini* d'autre part. Il procède à la revision du genre *Belopherus* SCHOENHERR et crée le genre nouveau *Stratiorrhynchus* (pour *Belopherus strigicollis* LACORDAIRE). Enfin, il scinde le groupe des *Ulocerides* en deux sous-familles, les *Ulocerinae* et les *Pholidachlamydinae* et décrit deux nouvelles espèces, *Ulocerus amazonicus* et *Ulocerus damnosus*.

Index bibliographique.

Commission internationale de Nomenclature zoologique.
1961. *Code international de Nomenclature zoologique.* (Londres.)

Dahl, J.
1957. *Results from danish expedition to french Cameroons - Brenthidae* (Bull. IFAN, sér. A, XVII, p. 770.)

De Muizon, J.
1955. *Notes sur les Brenthides — Description et synonymie, 1re partie.* (Bull. IFAN, sér. A, XVII, pp. 455-529.)
1960. *Faune des Brenthides d'Afrique.* (Mémoires IFAN, Dakar, n° 59, 256 p.)

Fabricius.
1781. *Species insectorum...* (Hamburgi, vol. 1.)
1787. *Mantissa insectorum...* (Hafniae, vol. I.)
1792. *Entomologia sytematica emendata et aucta...* (Hafniae, vol. I.)
1801. *Systema eleutherarorum...* (Kiliae, vol. I.)

Germar, E. F.
1816. (Ann. Wetterauer Gesellschaft, vol. I.)

Haedo Rossi, J. A.
1955. *Notas brentidologicas I* (Coleop.) (Neotropica, Buenos Ayres. I [4], pp. 61-64.)

Herbst.
1797. *Natürsystem aller Insecten — Der Käfer.* (Berlin, vol. 7-8.)

Illiger.
1804. (Magazin für Insectenkunde, vol. III, Braunschweig.)

Kleine, R.
1914. *Neue Brenthiden aus dem Stettiner Museum.* (Stett. Ent. Zeit., Stettin, 75, pp. 159-183.)
1916. *Neue Taphroderini (Col.).* (Ent. Mitt., Berlin, 5, pp. 1-92.)
1921. *Neue Brenthiden aus dem Senckenbergischer Museum.* (Senckenbergiana, Frankfurt am Main, 3, pp. 58-66.)
1938. *Coleoptera — Brenthidae, Revision.* (Genera Insectorum, 207e fasc., Tervuren.)
1944. *Neue Brenthiden (Col.) der Pariser Museum.* (Rev. Fr. Ent., Paris, 10, [4], pp. 149-158.)

Kolbe, H.
1916. *Beitrag zur Morphologie und Systematiek der Taphroderinen (Brenthiden) Afrikas.* (Deut. Ent. Zeit., Berlin, 1916, pp. 50-67.)

Kuntzen, H.
1937. *Ueber Arrhenodes minutus Drury, eine Literatur- und Zitationsstudie über einen nordamerikanischen Brentiden.* (Mitt. zool. Mus., Berlin, 22, pp. 190-197.)

Lacordaire, Th.
1866. *Histoire naturelle des insectes — Coléoptères.* (Paris, vol. VII.)

Latreille.
1817. *in :* Cuvier, *Le règne animal.* (Paris, vol. 3.)
1825. *Familles naturelles du règne animal.* (Paris.)

Meyer, C. R.
1959. *Nova contribuaçao ao estudo dos Brentidas do Brasil.* (Rev. Brasil. Biol., Rio de Janeiro, 19, (2), pp. 125-131.)

Olivier.
1790. *Encyclopédie méthodique.* (Paris chez Panckouke, vol. V.)
1807. *Entomologie — Coléoptères.* (Paris chez Desray, vol. V.)

Schedl, K. E.
1961. *1. Beitrag zur Systematik afrikanischer Brenthiden.* (Ent. Arb. Mus. Frey, Tutzing, 12, pp. 185-204.)

SCHOENHERR, C. J.

1826. *Curculionidum dispositio methodica.* (Lipsiae ap. F. Fleischer.)
1833. *Genera et species curculionidum.* (Paris, vol. I.)
1840. *Genera et species curculionidum.* (Paris, vol. V, pars II.)

SENNA, A.

1896. *Revision des espèces du genre Ulocerus* DALMAN. (Ann. Soc. Ent. Bel., Bruxelles, 40, pp. 190-223.)
1898. *Additions à la faune Brenthidologique du Kamerun.* (Deut. Ent. Zeit., Berlin, 1898, pp. 369-377.)

SHARP, D.

1895. *Biologia centrali-americana — Brenthidae.* (Oxford, vol. IV, 6, pp. 1-90.)

SUFFRIAN, J.

1870. *Verzeichniss der von Dr Gundlach auf der Insel Cuba gesammelten Rüsselkäfer — Brenthiden.* (Arch. Nat., Berlin, [I], 36, pp. 203-221.)

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.